

De l'oral vers l'écrit: Le cours magistral dans les filières scientifiques de l'université de Mascara- Algérie

Norya AYAD⁽¹⁾ Habib YAHIAOUI⁽²⁾

1- Laboratoire LIPLFS - Université Mustapha STAMBOULI de Mascara, n.ayad@univ-mascara.dz

2- Laboratoire LIPLFS - Université Mustapha STAMBOULI de Mascara, h.yahiaoui@univ-mascara.dz

Soumis le: 14/03/2021

révisé le: 05/10/2021

accepté le: 07/11/2021

Résumé

Des milliers de nouveaux bacheliers de «filières scientifiques» prennent l'université comme choix de formation et de poursuite de leurs études supérieures. Cet apprentissage, acquis en arabe dans tous les cycles pré-universitaires, sera dispensé en langue française. Cependant, dès leur arrivée à l'université, ils rencontrent des difficultés dans l'acquisition des connaissances scientifiques présentées en cette langue. Notre étude, qui s'inscrit dans la didactique du FOS/ FOU, sera orientée vers une analyse des cours magistraux des enseignants et des prises de notes des étudiants de 1^{ère} année licence afin de vérifier leur compréhension orale.

Mots- clés: Cours magistral, compréhension de l'oral, prise de notes, étudiants de biologie.

من الشفوي إلى الكتابي: المحاضرة في التخصصات العلمية بجامعة معسكر - الجزائر

ملخص

الآلاف من المتحصيلين الجدد على شهادة البكالوريا في "الشعب العلمية" يأخذون الجامعة كخيار للتكوين ومواصلة تعليمهم العالي. هذا التعلم، الذي تم الحصول عليه باللغة العربية في جميع أطوار ما قبل الجامعة، سيتم تدريسه حصراً باللغة الفرنسية. ولكن، بمجرد وصولهم إلى الجامعة، سوف يجدون صعوبة في بناء المعرفة العلمية ومتابعة المعارف العلمية المقدمة بهذه اللغة. سيتم توجيه دراستنا، التي هي جزء من التعليم بالأهداف الخاصة و الجامعية، نحو تحليل محاضرات الأساتذة وتدوين الملاحظات لطلاب السنة الجامعية الأولى للتحقق من فهمهم الشفوي.

الكلمات المفتاحية: محاضرات، فهم شفوي، تدوين الملاحظات، طلاب علم الأحياء.

From oral to written: The master class in scientific fields of the university of Mascara - Algeria

Abstract

Thousands of new graduates of "scientific courses" take the university as a choice to train and continue their higher education This apprenticeship, acquired in Arabic in all pre-university cycles, will be taught exclusively in French. However, as soon as they arrive at university, they will find it difficult to build scientific knowledge presented in this language. Our study, which is part of the FOS/FOU didactic, will be directed towards an analysis of teachers' lectures and note-taking of first-year undergraduate students to verify their oral comprehension.

Keywords: Lectures, oral comprehension, note-taking, biology students.

Auteur correspondant: Norya AYAD, n.ayad@univ-mascara.dz

Introduction:

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une formation doctorale sur l'enseignement de l'oral auprès du département de biologie de l'université Mustapha STAMBOULI de Mascara. Selon des travaux présentés par Sebane⁽¹⁾ et Benaboura⁽²⁾, les étudiants de 1^{ère} année licence rencontrent des difficultés de compréhension orale pendant le cours magistral, désormais CM. Ces derniers, venant du lycée avec des connaissances scientifiques en langue arabe et une *compétence* linguistique insuffisante en terminologie et en lexique de spécialité via la langue étrangère, sont confrontés à un français différent de celui du lycée (FLE). Ces étudiants vont acquérir un français spécifique à leur spécialité, c'est-à-dire un français sur objectifs spécifiques (FOS) au milieu universitaire (FOU) qui nécessite un programme préparé par les enseignants.

Dans cet article, il sera question de faire une analyse des CMs de biologie cellulaire et végétale, ainsi de géologie auprès des étudiants de la première année biologie à l'université de Mascara. Cette étude sera menée afin de vérifier leur compréhension orale à travers l'analyse de leurs prises de notes.

Nous nous sommes appuyés sur les enregistrements des CMs présentés par les enseignants et des prises de notes prises par les étudiants durant chaque cours dont l'objectif est de découvrir le discours utilisé par les enseignants à l'université dans la filière de biologie, en plus du rôle joué par le CM dans le développement des compétences linguistiques à l'oral et à l'écrit.

Ainsi, notre problématique, qui découle de notre constat, s'articule comme suit: Est-ce-que les CMs présentés en langue française par des enseignants de spécialité ont un impact sur le développement de la compréhension orale chez ces étudiants biologistes? Ont-ils un effet sur les productions écrites de ces étudiants réalisées à travers leurs prises de notes?

Nous posons à cet effet, l'hypothèse de recherche suivante:

H1: Nous supposons que le discours produit par les enseignants de spécialité, pourrait aider les nouveaux étudiants biologistes à développer leur compétence de la compréhension orale.

H2: Les prises de notes réalisées par les étudiants de la 1^{ère} année licence en biologie, montreraient clairement le degré d'acquisition de la compréhension orale pendant le CM.

1- Cadrage théorique:

Il s'agit d'un français spécifique (FOS) qui sera consacré aux étudiants universitaires des filières scientifiques dont l'objectif est de leur faire acquérir des compétences langagières et méthodologiques⁽³⁾. Ces dernières sont dictées par les exigences universitaires. Ce qui veut dire que ces étudiants doivent comprendre, écouter et mémoriser un CM présenté par un enseignant de spécialité qui les situe dans un apprentissage purement universitaire (FOU). Ces compétences acquises feront notre objet d'étude et d'expérimentation.

En l'occurrence, la méthodologie du FOS/ FOU est d'après Mangiante⁽⁴⁾ est une refonte des programmes afin d'assurer une bonne formation au milieu universitaire, car elle suppose une connaissance précise des situations d'enseignement tels que les discours des enseignants et des situations d'apprentissage auprès de nouveaux étudiants pour acquérir des nouveaux savoirs langagiers. C'est-à-dire que l'enseignant universitaire organisera son CM dans le but de faciliter la compréhension orale chez ses étudiants et qui se vérifiera à travers leurs prises de notes. En effet, ces étudiants suivront une formation universitaire (FOU) qui prendra 3 ans et plus d'appropriation et d'acquisition de connaissances et de savoirs langagiers.

Le FOU, dérivé du FOS, est beaucoup plus procédural que linguistique. Sebane (*op cité*) affirme qu'il est «*destiné à des étudiants de niveaux et de spécialités confondus. Son objectif général est le «Comment», c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion*».

De son côté, Boukhannouche⁽⁵⁾ assure que le FOU est une «*spécialisation au sein du FOS qui vise à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français*». Ces études sont présentées sous forme de CMs dans les

amphithéâtres que nous avons enregistrés auprès du département de biologie à l'université de Mascara.

Ces CMs sont, selon Charaudeau et Maingueneau⁽⁶⁾, «des discours didactiques qui sont des produits dans une situation institutionnelle d'enseignement dans laquelle les interactions sont liées par un contrat didactique constitutif de cette situation de communication». En effet, ces interactions se perçoivent à travers la relation entre le cours présenté par l'enseignant de spécialité et les prises de notes des étudiants biologistes.

Selon les didacticiens du français, spécialement ceux qui s'interrogent sur le FOU (Mangiante et Parpette, 2011, Sebane, 2011, Bouchard, 2012), il peut être défini, comme une forme d'enseignement à la fois populaire et contraignante, qui a pour but d'apporter des savoirs nouveaux à un grand nombre d'étudiants. Mangiante (*op cité*) l'indique «comme tous les discours, configuré par le contexte qui le génère». Il est une représentation qui rend un discours dense transmetteur de plusieurs disciplines.

Il s'inscrit ainsi d'après Nguyen-Viet⁽⁷⁾ dans différentes démarches de recherche et attire les loupes des spécialistes en langues et en socio-éducation. Le CM est alors étudié comme un phénomène d'enseignement particulier à l'enseignement supérieur où il y a une relation étroite entre les enseignants et les étudiants. Toutefois, le cours est présenté oralement. Ce qui oblige l'étudiant à suivre l'enseignant afin de comprendre et d'acquérir le savoir dispensé en langue française.

Ferroukhi⁽⁸⁾ énonce que le processus de comprendre en psychologie, consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte, ce qu'on appelle aussi entrée ou stimulus. Cela veut dire qu'il va assimiler le nouveau savoir avec celui qu'il possède déjà.

La perception ou la compréhension est donc «possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises»⁽⁹⁾. Il ajoute aussi que ces processus de réception du langage sont produits par des cycles d'échantillonnage, prédiction, test et confirmation.

La compétence de compréhension orale est perçue aussi par Ferroukhi (*op cité*) comme «une condition nécessaire à une communication, à une interaction réussie (...) il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite. Cette compétence se caractérise aussi et surtout par l'adaptation à des différentes situations d'écoute». Autrement dit, la compréhension orale pourra être déterminée par l'écoute des savoirs dispensés par l'enseignant de spécialité afin de permettre aux étudiants universitaires d'assimiler les informations enregistrées pendant le cours.

2- Expérimentation:

Dans le but de répondre aux objectifs et à la problématique que nous avons tracés et structurés, ainsi de confirmer ou d'infirmer les hypothèses supposées, nous nous sommes, d'une part, appuyés sur les enregistrements des CMs de 3 modules de spécialité que nous avons analysés afin de vérifier si l'enseignant pourrait faciliter la compréhension orale chez ses étudiants. L'enseignant se fixe alors deux objectifs essentiels: le premier est qu'il explicite à ses étudiants son interprétation des nouveaux savoirs abordés, et le deuxième consiste en le temps nécessaire afin qu'ils puissent prendre des notes. Pour cela, l'enseignement serait avant tout un «art», voire une «mission» et que la seule manière de s'y préparer est de l'exercer, encore⁽¹⁰⁾.

Et d'autre part, nous avons pris aussi comme savoir-faire les prises de notes à l'écoute de ces CMs. Cette technique d'écriture est «purement universitaire d'intégration et de constructions des savoirs»⁽¹¹⁾. La prise de notes est définie par Roquelaure⁽¹²⁾ comme une pratique complexe qui implique la réception, la compréhension et la sélection des informations par des noteurs. Ainsi, cette pratique se montre complexe vu son caractère «tridimensionnel de l'écoute, de sélection et de compréhension des informations» où l'étudiant se réfère à plusieurs stratégies d'écriture telles que la reformulation, les abréviations, les sigles ou même la traduction en langue maternelle.

2-1- Participants

Notre expérimentation s'est réalisée auprès de 3 enseignants de 3 modules de spécialité et de 262 étudiants de la première année licence tronc commun en Sciences de la Nature et de la Vie du département de biologie à l'université de Mascara. Cette dernière s'est effectuée pendant les deux semestres de l'année 2017/2018 et pendant le premier semestre de l'année 2018/2019.

2-2- Matériel d'expérimentation

Nous avons enregistré quatre CMs de spécialité qui nous permis de recueillir 75 prises de notes seulement sur 262 étudiants. Ce qui fait que 187 étudiants ne prennent pas de notes. Et pour mener à bien notre expérimentation, nous avons configuré une grille d'analyse de la prise de notes des étudiants en s'appuyant sur deux établies respectivement par Sebane (*op cit*) et l'autre fondée par PIOLAT & al⁽¹³⁾.

3- Analyse et discussion des résultats

3-1- Le discours du pédagogue

Les CMs que nous avons enregistrés dans le cadre de notre recherche font apparaître des récurrences pragmatique-discursives fortes, non traitées par l'enseignement généraliste du FLE: «*Il s'agit du caractère polyfonctionnel du discours enseignant*»⁽¹⁴⁾. Cet enseignant peut être un pédagogue accompagnateur de ses étudiants afin d'approprier les connaissances⁽¹⁵⁾. Ainsi notre étude se focalise sur le discours pédagogue de l'enseignant universitaire.

3-1-1- Rappels-annonces:

Nous savons que la plupart des enseignants commencent leurs séances par une présentation brève du contenu de leurs cours. Dans cette étape, les enseignants essayent d'intégrer leurs étudiants dans la discipline de la biologie et de la géologie. Ils leur donnent une idée globale sur les concepts les plus importants du domaine. Alors, ils présentent les données disciplinaires dominantes en les expliquant d'une manière progressive.

• Extrait1:

«Bon on reprend la la constitution euh la constitution rapidement // rapidement rapidement allez y (bruit) // Alors on a vu on a spécifié la matrice extracellulaire: re on a vu sa biométrie ah maintenant on va voir sa constitution Alors de quoi elle est composée cette matrice extracellulaire ↑ // Donc de quoi elle est composée la matrice extracellulaire ↑ // Donc de quoi elle est composée la matrice extracellulaire On va détailler ces composants rapidement //»

Dans cet extrait, pris du cours de la biologie cellulaire, l'enseignante fait un petit rappel aux étudiants sur le cours qui a été présenté la séance passée. Elle reprend rapidement la constitution de la matrice- extracellulaire et sa composition. Elle leur pose la question sur le sujet et en même temps, elle récapitule les composants de la matrice - extracellulaire. Elle annonce qu'elle va détailler les composants étudiés dans le cours précédent.

• Extrait 2:

«On a parlé de la cellule (bruit) // On a parlé des cellules principales qui construisent les cellules végétales Alors celles-ci se construisent de présence de paroi et d'autres des plastides des vacuoles la présence en plus de quelle est la principale phase qui divise la cellule végétale ↑ phase ↑ Elles sont des composées de la cellule et de quoi de la cellule animale elles sont des composées des composées un composé des organistes cellulaires»

Cet extrait de biologie végétale qui étudie les méristèmes, remplit la même fonction du cours ci-dessus. L'enseignante fait un rappel des cellules principales construisant les cellules végétales. Elle pose aussi une question sur la principale phase de division de la cellule végétale afin de vérifier si le cours précédent a été acquis.

• Extrait 3:

«A propos des ovules et les micros golna c'est les grains de pollens donc ça a aboutit mahalch la double fécondation golna la double fécondation darna la double fécondation la dernière fois derna: Ha↑ (oui) donc golna c'est âandna l'over bien sûr»

Dans ce CM, l'enseignante fait un rappel du cours étudié dans la séance passée sur les ovules et la double- fécondation. Ce rappel apparaît dans le mot «golna» qui veut dire «on a dit».

• **Extrait 4:**

«On va essayer de faire un petit rappel **ndirou: tidhka:r sghi:r** et après on va voir l'atmosphère □□c'es t bon ↓ on peut commencer ↑**saha** □donc **qubal mandirou:** □qu'est ce qu'on a fait **lbarah belams**↑donc nous avons fait un petit rappel sur la biosphère □nous avons vu aussi **leh leh darn aydhan** un petit rappel su:r bon l'atmosphère»

Le rappel du cours précédent qui est la biosphère et la lithosphère en géologie, est clair dans cet extrait car l'enseignant l'annonce directement par la phrase suivante: on va essayer de faire un petit rappel.

3-1-2- L'explication:

L'enseignant dans son discours, se base sur le procédé d'explication afin de faciliter la compréhension chez ses étudiants.

• **Extrait 5:**

«On va détailler les composants un par un // donc □ on peut commencer par les chondroitines sulfates □la dermatane sulfate □keratane sulfate □la héparane sulfate □hein □hyaluronate □hein □ou bien l'acide hyaluronique □Donc voilà c'est la structure hein □sous forme d'un schéma hein voilà hein □c'est la structure chimique qu'on a vu hein □ici c'est un schéma hein de micro posant chimique qui entre dans la construction de la matrice extracellulaire □Donc voilà □la structure détaillée de la: ou bien de ces protéoglycanes ▽

L'enseignante explique les protéoglycanes qui sont un ensemble de chondroitines sulfates, la dermatane sulfate, keratane sulfate, la héparane sulfate ▽ hyaluronate. Son explication commence par la phrase suivante «on va détailler les composants un par un».

• **Extrait 6:**

«Ha:d les phénomènes ki nqua:rnou:Houm bitakyifa:t nta:â dhaw nsami:whoum bilfiransiya nsamou:Houm Albédo □Ha:d l'albédo ki:ma par exemple tostaâmaml min ajl: Ha:d le phénomène li: nsamou: H Albéo □c'est-à-dire ki tchoufeH par exemple tzi:d lkha:ssiya ntaâaH dya:l lkha:ssiya Albédo □vous pouvez par exemple dire que Ha:d Ha:d lkawkab Ha:da: Howa X wla Y //»

Dans ce passage, l'enseignant explique le phénomène de l'Albédo en géologie que c'est lui qui permet d'expliquer en partie les basses températures des régions polaires lorsque le rayonnement solaire arrive sur le sol de notre planète.

3-1-3- La répétition:

Les répétitions sont très présentes dans le discours de l'enseignant universitaire et concernent généralement les notions jugées importantes. Certaines de ces répétitions constituent sans doute le procédé facilitateur essentiel pour la compréhension⁽¹⁶⁾.

• **Extrait 7:**

«Donc □qu'est ce que c'est qu'une molécule de protéoglycane ↑ c'est l'association □c'est le minium □c'est la partie protéine □voilà partie protéine hein □avec plus de chaines de GAG □voilà les chaines de GAG □Donc c'est les parties protéines qui sont associées ou bien qui sont unies □ou bien ils sont liées avec les chaines de: de GAG □On répète qu'est ce que c'est qu'une molécule de protéoglycane ↑ □□qu'est ce que c'est que ce protéoglycane ↑ □donc se sont l'association tout simplement des parties protéines avec des chaines de glycosaminoglycane tout simplement //»

Durant ce CM, pour faciliter la compréhension de leurs savoirs dispensés aux étudiants, les enseignants, se réfèrent à la procédure de répétition d'une manière explicite telle que la phrase suivante «on répète». Nous avons relevé des mots, expressions et phrases qui se répètent deux à trois fois comme: «tout simplement, donc, partie protéine, partie protéine, qu'est ce que c'est une molécule de protéoglycane.

3-1-4- La reformulation:

Une autre pratique d'aide à la compréhension, c'est la reformulation qui occupe une place importante dans le discours de l'enseignant universitaire, car elle est considérée comme un facilitateur à la compréhension.

• Extrait 8:

«On donne ¶le: on donne plus de détail ¶ici ¶donc les protéoglycanes résultent ¶c'est-à-dire qui prend des résultats ¶ennatija ah de quoi ↑ de la tige de covalent ¶Covalent **Hiya errabitta etakafouiya** ¶donc kayen un résultat de fixation des covalents des glycosaminoglycanes qui actent sur une chaîne protéine ¶Les GAG sont des polymères non ramifiés ¶donc c'est les polymères ¶**ki nquoulou** polymère ↑ sont à plusieurs molécules ¶très bien ¶non ramifiées ¶c'est-à-dire **ghayr moutafarriâa** ¶wella **ghayr moutachaïba** ¶donc non ramifiées ¶ (...) donc ces fibres là sont des protéines qui donnent l'aspect fibreux: donc on trouve le collagène ¶on trouve l'élastine et on trouve la réticuline ¶c'est-à-dire le collagène de type III ¶d'accord↑»

• Extrait 9:

«des centaines de grains de pollens qui vont migrer ¶ils vont migrer **yaâni** soit par l'eau soit par le vent soit par les insectes soit par les animaux ¶**wyathatto âla ga:â** les fleurs ~ça veut pas dire que les grains de pollens du coquelicot **gha:di yrouh** directement **lla** fleur du coquelicot ¶**gha:di ayy** fleur **yalqu:Ha:** il va se déposer vers le stigmate **nta:â Ha:d** la fleur //»

Les enseignants procèdent à la reformulation par la locution «c'est-à-dire». Ils répètent leurs propos par une locution en arabe «yaâni» qui veut dire en français «cela veut dire».

3-1-5- L'énumération:

Un autre procédé facilitateur de compréhension que les enseignants en font recours est l'énumération.

• Extrait 10:

«Premièrement ¶des glycoprotéines ¶fibronectines et lamini:ne ¶Donc ¶ces trois premiers ↓ ce sont des protéines d'accord↑ des glycoprotéines ¶Deuxième protéine la fibro:nectine ¶ Troisième protéine ¶

Cette méthode consiste à dénombrer divers éléments dont est composé un concept générique ou une idée d'ensemble. Ils énumèrent les informations en utilisant des articulateurs «premièrement, deuxièmement, troisièmement».

3-1-6- Questionnement (poser des questions de compréhension):

Les questions de compréhension sont trop utilisées par l'enseignant tout au long de son CM et cela afin de vérifier si les étudiants ont compris. Sinon, il reformule et réexplique une deuxième fois.

• Extrait 11:

«Donc ¶qu'est ce que c'est qu'une molécule de protéoglycane ↑ c'est l'association ¶c'est le minium ¶c'est la partie protéine ¶voilà partie protéine hein ¶avec plus de chaînes de GAG ¶ voilà les chaînes de GAG ¶Donc c'est les parties protéines qui sont associées ou bien qui sont unies ¶ou bien ils sont liées avec les chaînes de: de GAG ¶ Les fibres musculaires dans le sucre après la cuisson ¶qu'est ce que vous trouvez↑ si vous allez décortiquer ¶hein le muscle ¶ le muscle le fibre musculaire ¶qu'est ce que vous trouvez avec le fibre ↑»

• Extrait 12:

«C'est un composé ¶la chlorophylle qui la compose ¶de quel type de composé ↑ primaire ou secondaire ↑ Un tissu c'est quoi ↑ qui peut définir un tissu ↑ c'est un ensemble de cellules très bien↓»

• Extrait 13:

«**bessah win tkoun Hiya** la germination **nta:âaH**↑ **win ykoun** actif min **ykoun** de la même espèce ~doc qu'est ce qui va se passer ↑ une fois le grain de pollen il se dispose sur ~les stigmates qu'est ce qui va se passer ↑ **nalqua** un allongement de la paroi du grain de pollen du côté du stigmate //»

La dernière stratégie que les enseignants s'en servent est le questionnement. Ils posent des questions pour vérifier si les étudiants ont saisi et acquis les connaissances dispensées tout au long du discours. Les questions commencent par des adverbes interrogatifs «de quel, c'est quoi» par des expressions interrogatives «qu'est- ce -que»

3-2-La prise de notes:

A la suite de cette étude, nous avons alors obtenu les résultats suivants concernant les critères de réussite que nous avons mis en place et qui se figurent ci-dessous.

Fig1: Repérage du thème



75 étudiants ont repéré les thèmes des cours ce qui représente un pourcentage à hauteur de 100%

Fig2: Mots identiques au discours source



A propos des mots de spécialité identiques au cours source, 75 étudiants les ont repris sur leurs copies.

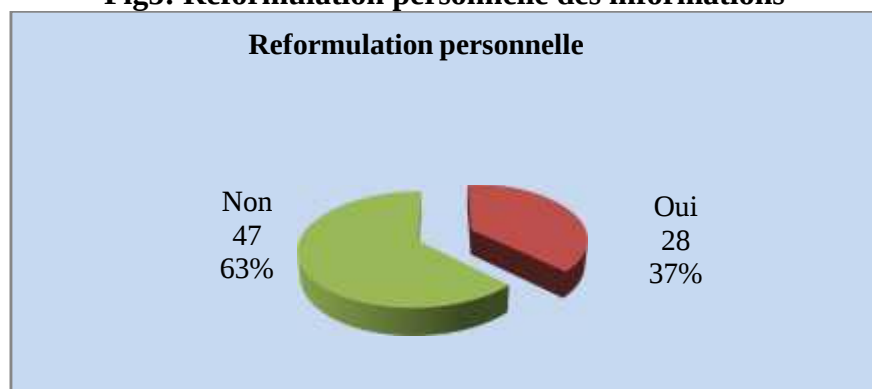
Fig3: Utilisation de la langue française



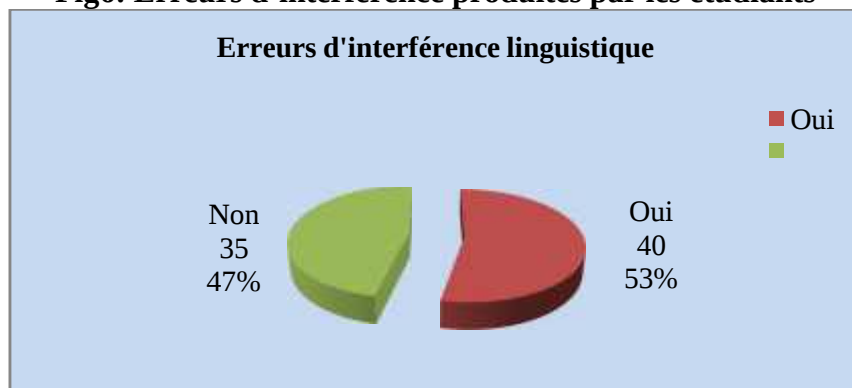
Pour ce critère, 75 étudiants ont rédigé leurs notes en langue française.

Fig4: Traduction des informations de L2 en L1

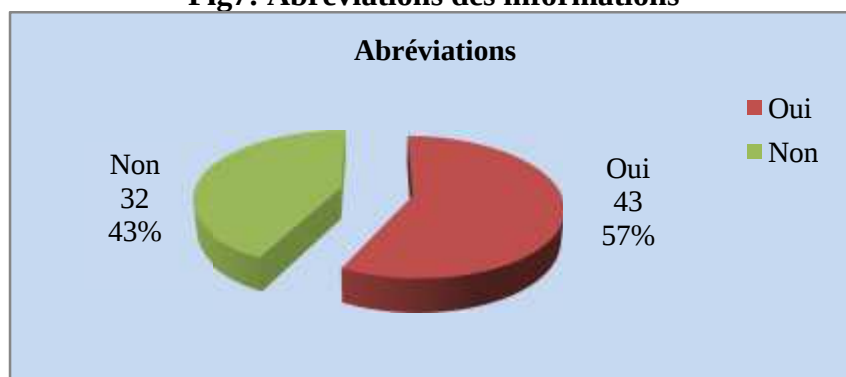
43 étudiants ont recouru à la langue arabe. Par contre, 32 étudiants ont pris des notes en français.

Fig5: Reformulation personnelle des informations

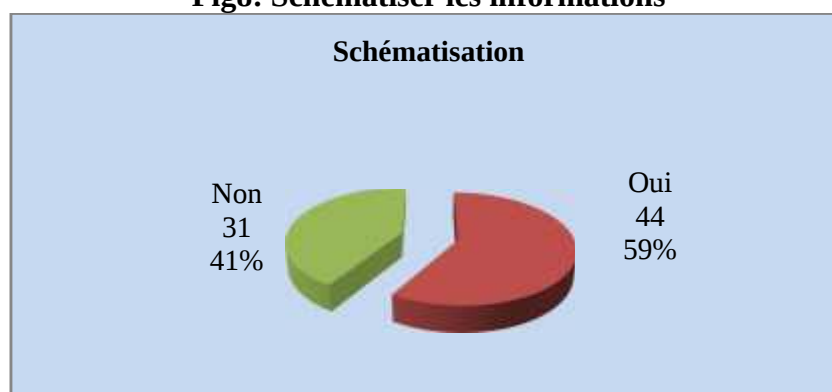
28 étudiants ont reformulé les informations présentées par les enseignants avec un style personnel; c'est à la suite, que 47 étudiants ont repris des passages dictés et projetés par leurs enseignants.

Fig6: Erreurs d'interférence produites par les étudiants

35 étudiants ont commis des erreurs d'interférences linguistiques des mots de spécialité et 40 étudiants ont respecté l'orthographe des mots de spécialité.

Fig7: Abréviations des informations

43 étudiants ont utilisé l'abréviation et les signes dans leurs prises de notes. Cependant 32 étudiants ne les ont pas utilisés.

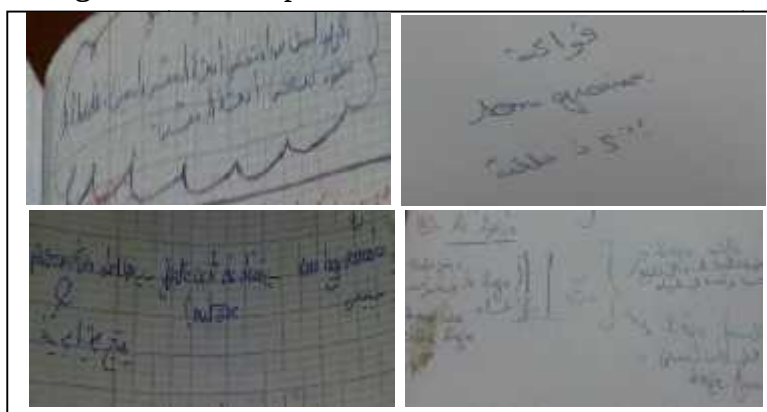
Fig8: Schématiser les informations

44 étudiants ont schématisé leurs informations et 31 ont écrit d'une façon habituelle.

4- Interprétation générale des résultats obtenus:

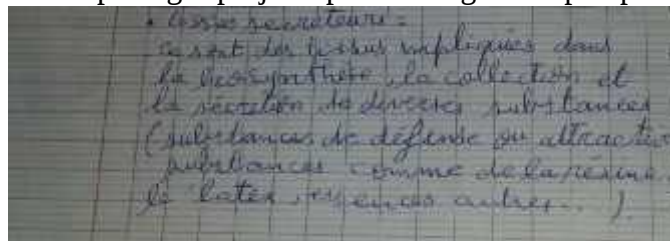
Les analyses ont pu démontrer que les apprenants ont tous repéré le thème des cours enregistrés. De plus, ils ont pu reprendre les mots de spécialités sur leurs copies. En revanche, nous avons enregistré 53% qui n'ont pas respecté la graphie. C'est-à-dire qu'ils ont commis des erreurs d'interférences linguistiques. Au lieu d'écrire les termes présentés par les enseignants correctement, les étudiants les ont enregistrés avec une graphie différente.

Nous avons relevé aussi que tous les étudiants ont utilisé la langue française pendant leur rédaction sauf 43 étudiants, ce qui fait un pourcentage de 57%, ont fait appel à la traduction en langue arabe afin de leur faciliter la compréhension du sens et la mémorisation des informations. Les prises de notes ci-dessous illustrent notre analyse.

Fig9: Extraits des prises de notes de traduction en L1

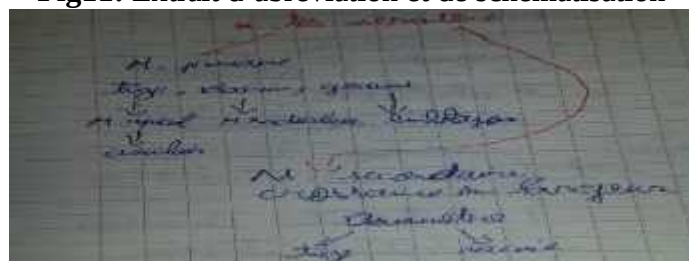
Nous avons remarqué également que la majorité des étudiants reprennent des passages tels qu'ils sont projetés par l'enseignant sans se référer au style personnel. Ce qui confirme qu'ils ont des difficultés en cette langue.

Fig10: Extrait de passages projetés par l'enseignant repris par un étudiant



En revanche, d'autres étudiants se sont basés sur des abréviations et des schémas qui vont les aider à bien mémoriser leurs informations recueillies lors des CMs.

Fig11: Extrait d'abréviation et de schématisation



Cela nous permet donc de confirmer que ces étudiants présentent des difficultés en langue française qui entravent leur apprentissage.

Conclusion: Résultat de la recherche et propositions didactiques

Notre objectif, dans cette recherche, était de vérifier le rôle du CM dans le développement de la compréhension de l'oral chez les étudiants des filières scientifiques. Dans notre étude, nous nous sommes basés sur plusieurs outils méthodologiques que nous avons jugés importants et qui nous ont aidés à cerner notre recherche.

Dans cette étude, qui s'est effectuée au niveau des étudiants de la 1^{ère} année licence en biologie (tronc commun), nous avons fait une analyse des enregistrements des CMs présentés par les enseignants des modules de spécialité de biologie cellulaire, de biologie végétale et de géologie. Nous avons signalé que l'enseignant est un pédagogue qui se réfère à plusieurs procédés explicatifs facilitateurs de la compréhension des étudiants.

Nous avons, en parallèle, analysé les prises de notes que nous avons recueillies auprès des étudiants. Ces dernières nous ont permis de découvrir que les étudiants ont des difficultés de reformulation personnelle, car nous avons remarqué qu'il y a une reproduction identique aux passages projetés par les enseignants. Nous avons noté aussi que la majorité des étudiants ne s'intéressent pas à cette technique d'expression.

Les résultats obtenus révèlent qu'il y a un certain degré de compréhension de l'oral pendant la présentation des CMs. C'est-à-dire que l'enseignant joue un rôle important en ce qui concerne la compréhension de l'oral chez les étudiants universitaires. Ce qui nous permet de valider les hypothèses émises.

En conclusion, nous jugeons important que pour mieux mener les étudiants à une meilleure compréhension de l'oral, il serait nécessaire de:

- Adopter d'autres stratégies et dispositifs qui pourraient aider l'enseignant à mieux transmettre son cours et faciliter la compréhension orale chez ses étudiants;
- Collaborer entre l'enseignant du module de Techniques de Communication et d'Expression (TCE I) et l'enseignant de spécialité;

Références:

- 1- Sebane, M, "FOS/FOU: Quel «français» pour les étudiants algériens des filières scientifiques.", Synergie Algérie N°12, 2011, pp 375-380.
- 2- Benaboura, W., "Le discours pédagogique en cours magistral: caractéristiques et impacts ", Synergies Espagne N°5,2012, pp 161-171.
- 3- Sebane, M, "Analyse du discours de l'enseignant de Spécialité via le logiciel tropes.", in Goes Jean, MenesesLerin Luis, Mangiante Jean- Marc, Françoise Olmo et Carmen Pineira-Tresmontant (éds), Apports et limites des corpus numériques en analyse de discours et didactique des langues de spécialité, Craiova, EdituraUniversitaria, 2019, p.181- 195. IBSN 987-606-14-1550-21.
- 4- Mangiante, J. M, "Le Français sur Objectif Universitaire: de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires", Synergies Algérie n° 15 - 2012 pp. 147-166. Boukhannouche. L, " Le français sur objectif universitaire ", Amerika, 7, 2012.
- 5- Boukhannouche. L, Le français sur objectif universitaire , Amerika, 7, 2012. Disponible sur: <<https://journals.openedition.org/amerika>> [Consulté le 15/11/2016].
- 6- Charaudeau. P et Maingueneau. D, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Editions du Seuil, 2002.
- 7- Nguyen, V. Q. L, "Les fonctions sociales des cours magistraux à l'université en France ", Thèse de doctorat sc. De langage, Education .université Jean Monnet-Saint Etienne, 2013.
- 8- Ferroukhi, K, "La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie", Synergies Algérie n°4-2009 pp 273-280.
- 9- Gaonac'h, D, "Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère", Paris Hatier, CREDIF, 1990.
- 10- Romainville, M, "Esquisse d'une didactique universitaire", Revue francophone de gestion, 2004, pp 5-24.
- 11- Sebane, M. A, " Le FOU pour ne pas naviguer en eaux troubles", XXV^e Colloque AFUE: Les mots et les imaginaires de l'eau, Universitat Plitècnica de València, 2016, pp 187-194.
- 12- Roquelaure. M.F, "Reformulations dans l'enseignement supérieur: discours du professeur et prises de notes des ´étudiants: analyse d'enregistrements d'enseignants de sciences du langage avec ou sans supports technologiques. Linguistique", Université Toulouse le Mirail Toulouse II, 2014.
- 13- Piolat, A et al, "Comparaison de la prise de notes des étudiants japonais et espagnols dans leur langue native et en français L2", Arob@se 7, 1-2, 2003, pp180-203.
- 14- Dufour, S et Parpette, C " Le cours magistral: interrogations didactiques et analyse de discours ", Les Carnets du Cediscor.
- 15- Parpette, C, Les discours pédagogiques oraux: évolution des représentations et des pratiques didactiques, Le français dans le monde, Recherches & Applications 43, 2008, pp 114-126
- 16- Mangiante, J. M et Parpette, C, Le français sur objectif universitaire, 2011, p 71.

Bibliographies:

- Benaboura, W., Le discours pédagogique en cours magistral: caractéristiques et impacts, Synergies, Espagne, 5,2012.
- Boukhannouche. L, Le français sur objectif universitaire, Amerika, 7, 2012. Disponible sur: <<https://journals.openedition.org/amerika>> [Consulté le 15/11/2016].
- Charaudeau. P & Maingueneau (2002). D, Dictionnaire d'analyse du discours, Editions du Seuil, Paris.
- Dufour, S et Parpette, C, Le cours magistral: interrogations didactiques et analyse de discours, Les Carnets du Cediscor, 13, 2017 Disponible sur: < URL: <http://journals.openedition.org/cediscor/1023> > [Consulté le 13 février 2018].
- Ferroukhi, K, La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie, Synergies, Algérie, 4,2009. Disponible sur: <<https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>> [Consulté le 28/06/2018].
- Gaonac'h, D, (1990), Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Hatier, CREDIF, Paris.
- Mangiante, J.-M. et Parpette, C. (2004), Le Français sur objectif spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris, Hachette FLE, coll. F.
- Mangiante, J. M et Parpette, C, (2011), Le français sur objectif universitaire, Presse universitaire de Grenoble, Grenoble.

- Mangiante. J. M et Parpette. C, Le Français sur Objectif Universitaire: de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires, Synergies Algérie 15, 2012. Disponible sur: <<https://gerflint.fr> > Base > Algerie15 > [Consulté le 13/11/2016].
- Nguyen, V. Q. L, Les fonctions sociales des cours magistraux à l'université en France , Thèse de doctorat sc. De langage, Education .université Jean Monnet-Saint Etienne, 2013. Disponible sur: <<http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01015613/document>>. [Consulté le 25/12/2016].
- Parpette, C., Les discours pédagogiques oraux: évolution des représentations et des pratiques didactiques, *Le français dans le monde, Recherches & Applications*, 43, 2008.
- Piolat, A et al, Comparaison de la prise de notes des étudiants japonais et espagnols dans leur langue native et en français L2, *Arob@se* 7, 1-2, 2003. Disponible sur: www.researchgate.net/publication/228548382 > [Consulté le 23/01/2019].
- Romainville, M, Esquisse d'une didactique universitaire, *Revue francophone de gestion*, 2004. Disponible sur: <[citeseerx.ist.psu.edu](http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download) > [viewdoc](http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download) > [download](http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download) > [Consulté le 22/05/2019].
- Roquelaure. M.F, Reformulations dans l'enseignement supérieur: discours du professeur et prises de notes des étudiants: analyse d'enregistrements d'enseignants de sciences du langage avec ou sans supports technologiques. Linguistique, Université Toulouse le Mirail Toulouse II, 2014. Français. Disponible sur: <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01252580>>[Consulté le 15/01/2017].
- Sebane, M, FOS/FOU: Quel «français» pour les étudiants algériens des filières scientifiques, *Synergie, Algérie*, 12, 2011. Disponible sur: < <https://gerflint.fr> > Base > Monde8-T2> [Consulté le 04/11/2016].
- Sebane, M. A, Le FOU pour ne pas naviguer en eaux trouble, XXV^e Colloque AFUE: Les mots et les imaginaires de l'eau, Universitat Politècnica de València, 2016, Disponible sur: < DOI: 10.4995/XXVColloque AFUE.2016.3594> [Consulté le 29/08/2017].
- Sebane, M. A, Analyse du discours de l'enseignant de Spécialité via le logiciel tropes., in Goes Jean, MenesesLerin Luis, Mangiante Jean- Marc, Françoise Olmo et Carmen Pineira-Tresmontant (éds), *Apports et limites des corpus numériques en analyse de discours et didactique des langues de spécialité*, Craiova, EdituraUniversitaria, 2019, p.181- 195. IBSN 987-606-14-1550-21.

Annexes:

Annexe I

Fig12: Prise de notes d'un étudiant de cours de biologie végétale

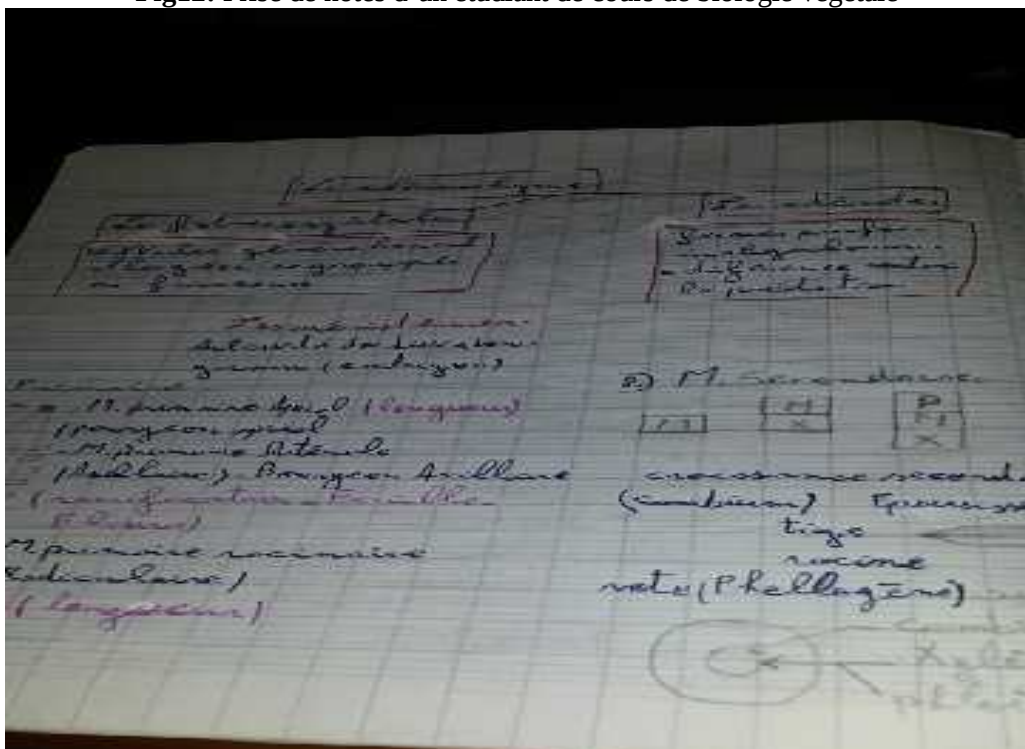
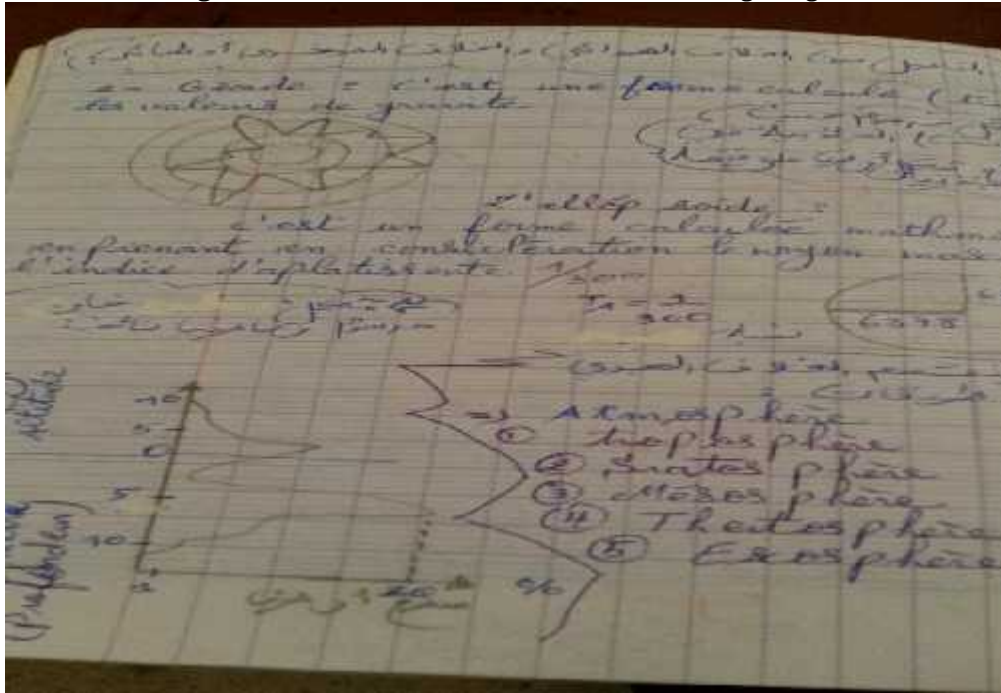


Fig 13: Prise de notes d'un étudiant de cours de géologie



Annexe II:

Tableau 1: Grille d'analyse de prise de notes (adaptée au contexte algérien).

Critères de réussite	Nombre de copies	Oui	Non
- Repérage du thème - Mots de spécialité identiques au discours source - Utilisation de la langue française - Traduction en L1 – Recours à l'arabe - Reformulation personnelle - Erreurs d'interférence linguistique - Abréviation - Schématisation			